

Actualités

Un magazine souverainiste pour le vote indépendantiste

Par William Savard, Le Quotidien

|31 août 2023



Martine Ouellet et Gilbert Paquette ont rencontré des partisans de la cause indépendantiste, à la Tour à Bières de la rue Racine de Chicoutimi, jeudi soir. (Rocket Lavoie / Le Quotidien)

Deux membres fondateurs du Mouvement Québec indépendant (MQI), les anciens ministres Martine Ouellet et Gilbert Paquette, étaient à Chicoutimi, jeudi, afin d'entamer la tournée québécoise du troisième volume du magazine *Oui je le veux !* Ce n'est pas un hasard s'ils ont choisi le Saguenay : selon eux, le vote souverainiste y reviendra fort

On parle toujours du négatif. On nous parle souvent de ce qu'on pourrait perdre, comme les Rocheuses. Ce n'est pas comme si on les avait déjà. [...] Le magazine nous permet de parler de véritables conséquences positives que l'indépendance nous donnerait. Par exemple, on ne pourra jamais se séparer du pétrole si on ne se sépare pas du Canada », a expliqué Martine Ouellet, en entrevue avec Le Quotidien quelques minutes avant le début du lancement, à la Tour à Bières de la rue Racine.

Mme Ouellet et M. Paquette ont choisi le Saguenay comme premier arrêt de la tournée. À l'instar d'autres formations indépendantistes, le ministre de la Science et de la Technologie sous René Lévesque et la ministre des Ressources naturelles sous Pauline Marois pensent que le Saguenay–Lac-Saint-Jean se remettra à voter pour les partis souverainistes après s'être « trompé » en élisant des « nationaleux », faisant référence aux députés caquistes.

« Je dis “nationaleux”. Parce que, en principe, la nouvelle définition de nation des Nations unies indique que ça doit être un pays. Comme ils ne sont pas prêts à aller jusqu'au bout, je pense que ce ne sont pas de vrais nationalistes », a mentionné Martine Ouellet.

Selon Gilbert Paquette, le magazine est le premier dans son genre au Québec. *Oui je le veux !* traite de l'actualité, locale comme internationale, toujours en présentant une position souverainiste et québécoise sur les différents enjeux, comme l'immigration au Canada ou l'avènement de l'intelligence artificielle (IA).

« Par exemple, lorsqu'on parle d'IA, le Québec est cinquième en matière de recherche, alors qu'il est passé la trentième position en ce qui a trait aux infrastructures. Nous sommes en excellente position dans ce domaine, comme dans bien d'autres, mais le fédéral bâtit les infrastructures toujours dans les autres provinces », a relevé le membre fondateur du MQI.

À travers les pages de *Oui je le veux !*, qui possède déjà 10 éditions distinctes depuis sa création en 2020, plusieurs thématiques sont abordées.

Une en particulier semble toutefois sortir du lot, soit celle de l'environnement. On y retrouve également des chroniqueurs qui s'intéressent aux voyages à l'intérieur du Québec ou aux affaires transparlementaires, par exemple.

« C'est l'enjeu du futur », a dit penser Gilbert Paquette. « Le Québec est dans une position idéale pour la transition énergétique, mais il n'y aura pas de justice climatique sans indépendance », a ajouté Martine Ouellet.

D'autres éléments sont essentiels à *Oui je le veux !* et se retrouvent dans presque chaque numéro. Par exemple, le dos du magazine est toujours réservé pour les œuvres du caricaturiste « assez incisif » Pierre-Marc Savard. Des entrevues « indépendantistes assumées » se retrouvent aussi régulièrement dans ses pages, faisant ainsi découvrir les convictions politiques de célébrités comme David Goudreault ou Emmanuel Bilodeau.

Pour le troisième volume de son magazine, le Mouvement Québec indépendant espère être en mesure de faire découvrir à encore plus de gens les différentes positions indépendantistes. La 11e édition paraîtra en septembre, alors que la plus récente date de juin.

Bien que Martine Ouellet fasse actuellement campagne pour son parti, Climat Québec, dans l'élection partielle de la circonscription de Jean-Talon, le MQI se dit indépendant de toute appartenance à une formation politique précise. « Nous souhaitons faire découvrir notre magazine afin que tous les partis souverainistes s'en servent comme un outil pour que l'indépendance reste au premier plan dans la tête des gens », a expliqué Gilbert Paquette.

